

GIDON KREMER,  
VIOLON · VIOOL

19 NOV. '17

GRANDE SALLE HENRY LE BŒUF  
GROTE ZAAL HENRY LE BŒUF

« La vraie musique est toujours révolutionnaire, car elle cimenter les rangs du peuple ; elle les éveille et les dirige en avant. »

“Echte muziek is altijd revolutionair: ze brengt mensen bij elkaar, verontrust hen, roept hen op om vooruit te gaan.”

Dmitri Shostakovich

Programme · Programma, p. 2  
Clé d'écoute, p. 4  
Toelichting, p. 8  
Biographies · Biografieën, p. 13

# GIDON KREMER

VIOLON · VIOOL

JOHANN SEBASTIAN BACH  
1685-1750

Chaconne, extr. · uit *Partita n° 2 en ré mineur · Partita nr. 2 in d, BWV 1004*  
(1720)

LUIGI NONO  
1924-1990

La Lontananza nostalgica utopica futura. Madrigale per più “caminantes” con  
Gidon Kremer, pour violon solo, 8 bandes magnétiques et 6 à 10 pupitres ·  
voor viool solo, 8 magneetbanden en 6 à 10 muziekstaanders (1988-89)

Vilius Keras, ingénieur du son · klankingenieur

1. Leggio I
2. Leggio II
3. Leggio III
4. Leggio IV
5. Leggio V
6. Leggio VI

pause · pauze

MOISEY WEINBERG  
1919-1996

24 Preludes pour violoncelle · voor cello, op. 100 (1968)  
transcr. pour violon solo · voor soloviool: Gidon Kremer

*Preludes to a Lost Time*, photographie · fotografie: Antanas Sutkus

1. Eroi
2. Dialoghi notturni
3. Scherzando
4. Recitativo
5. Amabile
6. Alla Russa
7. Giorni felici
8. Fermata
9. Compagno
10. Senza respiro
11. Malinconico
12. Lullaby
13. Divertimento
14. Giostra
15. Perpetuum immobile
16. Libertà

17. Due voci
18. Sarabande
19. Prestissimo
20. Misterioso
21. Amichevolmente (Amicalmente?)
22. Alla Bela B.
23. Cadenza filosofica
24. Minuetto d'eternità

**22:15**

fin du concert · einde van het concert

Partenaire Classicarte · Partner Classicarte



Pour les artistes et la musique, merci de respecter le silence. Veuillez à éteindre téléphones portables, montres électroniques et à réprimer les toux. Il est interdit de photographier, filmer et enregistrer. Gelieve uit respect voor de artiesten en de muziek de stilte te bewaren. Schakel je gsm of elektronisch uurwerk uit en hoest niet onnodig. Het is verboden te fotograferen, te filmen en opnames te maken.

Dans son récital, le violoniste letton **Gidon Kremer** tisse des liens entre passé et présent, entre **Johann Sebastian Bach** et **Luigi Nono**. Aux **24 Préludes pour violoncelle** du compositeur russe **Moisey Weinberg**, qu'il a transcrits pour son propre instrument, Kremer associe une sélection de clichés nostalgiques et utopiques du photographe lituanien **Antanas Sutkus** pour former une œuvre audiovisuelle d'une grande puissance émotionnelle.

**JOHANN SEBASTIAN BACH**  
Chaconne de la *Partita n° 2 en ré mineur, BWV 1004* (1720)

Les *Six Sonates et Partitas pour violon seul, BWV 1001-1006* de Bach occupent une place toute particulière dans l'histoire de la musique, en raison de leurs qualités techniques et musicales, bien évidemment, mais aussi pour leur fragilité, qui appelle l'auditeur au silence et au recueillement.

Bach composa très probablement ses œuvres entre 1717 et 1720, alors qu'il était maître de chapelle à Köthen. Cette musique est comme gravée dans la chair du violon : extrêmement virtuose, véritable défi pour l'interprète, elle est développée à partir d'une vision très claire des possibilités et des limites techniques de l'instrument. Bach était lui-même un brillant violoniste, ne l'oublions pas !

L'idée de polyphonie présente dans ces sonates et partitas se dresse en grand contraste avec la nature même du violon, qui n'est en principe qu'un instrument monophonique. Faisant fi de ces limitations, Bach fait jouer simultanément par un seul et même violoniste (et par un seul violon !) deux, trois, parfois quatre parties complètes.

Dans la *Chaconne* de la *Partita n° 2 en ré mineur, BWV 1004*, au programme de ce soir, un motif de quatre mesures est sans cesse répété à la basse, pratiquement sans aucune modification, tandis que la voix qui se déploie au-dessus est beaucoup plus variée sur les plans mélodique et rythmique. Le violon joue donc simultanément la basse et la mélodie, s'accompagnant constamment lui-même dans un véritable tour de force.

LUIGI NONO

*La Lontananza nostalgica utopica futura. Madrigale per più "caminantes" con Gidon Kremer, pour violon solo, 8 bandes magnétiques et 6 à 10 pupitres* (1988)

Né à Venise en 1924, le compositeur italien Luigi Nono entre en contact avec les modernistes Bruno Maderna et Hermann Scherchen. Ce dernier l'encourage et dirige en 1950 la création de ses *Variazioni canoniche* durant l'Internationale Ferienkurse für Neue Musik (Cours d'été de musique contemporaine) à Darmstadt. Entre 1954 et 1960, Nono enseigne également à Darmstadt ; il s'implique de plus en plus dans le modernisme musical. Ses convictions communistes jouent également un rôle important dans sa vie, et sont souvent invoquées dans ses œuvres. Durant les années 1960, Nono se retire de la scène, trop proche, selon lui, du système bourgeois contre lequel il essaye de lutter. Il commence à donner des concerts dans des usines et découvre l'électronique, qu'il introduit alors dans sa musique. Nono conçoit le son comme un phénomène momentané, qui s'inscrit dans le temps, mais surtout dans l'espace. Vers 1980, sa musique devient tout à coup plus intime et plus calme, une invitation à l'écoute intérieure. En témoigne son

opéra *Prometeo* (1984), mais aussi *La Lontananza nostalgica utopica futura*. Jusqu'à sa mort en 1990, Nono restera passionné par la découverte.

*La Lontananza nostalgica utopica futura* se compose d'un scénario préétabli durant lequel les événements sonores de la bande magnétique produisent un effet de déjà-vu (ou de « déjà-entendu »), auquel s'associe la partie de violon. Ce concept, qui fait partie intégrante du déroulement de la pièce, influe, par son interprétation, sur sa durée et, par conséquent, sur son aspect même.

Dans les indications de la partition, le compositeur spécifie que six à dix pupitres sont répartis dans la salle, dont six sont munis d'extraits de la partition de violon (*Leggio I à VI*), dans la séquence définie, tandis que les autres pupitres demeurent vides. Pendant l'exécution, le soliste doit « voyager » d'un pupitre à l'autre. Ainsi se crée un véritable tissu de sources sonores.

L'interprétation de l'œuvre est ainsi le fruit d'une véritable interaction entre le matériel sonore de la bande préenregistrée et le jeu de l'interprète. Nono spécifie d'ailleurs explicitement que cette interaction ne doit pas résulter en un concerto pour soliste avec accompagnement de bande magnétique, mais plutôt en un concours de voix égales, ce que précise le sous-titre de la composition (« pour plusieurs "voyageurs" avec Gidon Kremer »).

L'élaboration inhabituelle de *La Lontananza nostalgica utopica futura* est amorcée par l'enregistrement du jeu violonistique de Gidon Kremer en février 1988 à Fribourg, au studio expérimental de la Fondation Strobel de la Südwestfunk (aujourd'hui SWR). Pendant plusieurs jours, Nono enregistre les différentes techniques de jeu ainsi que les différentes

sonorités du violon de Kremer. Il trie ensuite le matériel sonore et sélectionne certains fragments qu'il transforme électroniquement et monte en différentes parties autonomes complexes.

Les deux composantes de l'œuvre – la combinaison aléatoire, pouvant aller jusqu'à huit pistes, et le jeu du violoniste « voyageur » – donnent naissance à une interaction polyphonique entre les deux interprètes, ce que Nono perçoit comme éminemment créatif. Le terme « madrigal » du titre fait allusion à l'un des genres de musique polyphonique les plus importants de la Renaissance italienne et se réfère ainsi d'un côté à l'effet provoqué par la combinaison de plusieurs voix et, d'un autre côté, à l'interaction permanente entre les différentes couches de l'œuvre.

Ces couches font non seulement entendre le matériel allusif de la bande préenregistrée, mais aussi les rapports cachés de la partition écrite qui renvoie elle-même à un passé historique, « nostalgique ». À vrai dire, ce passé apparaît sous forme de fragments traités ici comme une matière brute et qui, pendant l'exécution, sont constamment regroupés, faisant de chacun la composante d'une nouvelle constellation.

La musique même devient une sorte d'action dramatique, par le déplacement du musicien dans la salle ainsi que par l'entrée et la sortie de celui-ci, telles que stipulées par le compositeur : le violoniste entre en scène une fois que la bande a commencé et quitte la salle pendant le dernier son émis par la bande, un point d'orgue qui « se déplace » d'un haut-parleur à l'autre.

C'est lors d'un voyage en Espagne que le compositeur lit sur le mur d'un cloître à Tolède : « *Caminante no hay caminos hay que caminar* » (voyageur, il n'y a pas de chemin, il n'y a que le

cheminement). Pour Nono, l'acte de composer correspond toujours à un départ vers un monde lointain de possibilités et, ainsi, vers une nouvelle exploration des limites musicales. Nono n'a jamais si bien exprimé la fonction utopique de l'art que dans *La Lontananza nostalgica utopica futura* : à partir d'un passé fragmenté, sa créativité a suscité une nouvelle pertinence et ouvert une nouvelle perspective.

Stefan Drees

*La Lontananza nostalgica utopica futura* a été composée pour répondre à une commande des Berliner Festwochen et y fut créée le 3 septembre 1988, avec Gidon Kremer au violon. L'œuvre est dédiée au compositeur italien Salvatore Sciarrino, le « 'caminante' esemplare » (le voyageur par excellence), ainsi qu'il est indiqué sur la partition, ce qui témoigne de ce que Nono doit à ce créateur de mondes sonores mystérieux et en particulier à son œuvre pour flûte, *All'aura in una lontananza* (1977), à laquelle il se réfère. La production et la réalisation électronique de la bande magnétique ont été dirigées par Luigi Nono et Hans Peter Haller dans le studio expérimental de la Fondation Heinrich Strobel de la Südwestfunk à Fribourg.

MOISEY WEINBERG

**24 Préludes pour violoncelle, op. 100 (1968), transcrits par Gidon Kremer pour violon seul sous le nouveau titre de *Preludes to a Lost Time***

Le compositeur juif russe d'origine polonaise Moisey Weinberg est l'une de ces figures qui, pour diverses raisons, notamment historiques, est passé entre les mailles du filet, sauf en Russie, où il est resté très populaire. Weinberg naît en 1919 à Varsovie dans une famille de

musiciens. À l'âge de 12 ans, il étudie déjà au conservatoire de sa ville natale ; il y reste jusqu'en 1939. Lorsque la Seconde Guerre mondiale éclate, il s'enfuit en Union soviétique, tandis que ses parents et sa jeune sœur restent à Varsovie, d'où ils seront déportés au camp de concentration de Trawniki. Weinberg étudie la composition au Conservatoire de Minsk, mais quand la guerre s'y invite aussi, il est évacué à Tachkent, en Asie centrale. Là, il fait la connaissance de Dmitri Chostakovitch, qui se montre impressionné par son talent et devient son ami intime. Weinberg parlera ainsi de cette rencontre : « C'est comme si je venais de renaître. » À la demande de Chostakovitch, Weinberg s'installe à Moscou en 1943. Durant la purge stalinienne qui suit la guerre, il est presque complètement ignoré par l'establishment soviétique. Mais peu après l'assassinat de son beau-père à Minsk sur les ordres de Staline, les autorités soviétiques commencent à le surveiller. En février 1954, il est accusé de « nationalisme juif bourgeois » et est arrêté. Heureusement, Staline meurt un mois plus tard et le compositeur est bientôt réhabilité. Il reste vivre à Moscou, où il continue à composer et à se produire comme pianiste, restant très proche de Chostakovitch. Les trois dernières années de sa vie, Weinberg reste cloué chez lui par la maladie, mais il compose encore. Il décède le 3 janvier 1996. Son œuvre, très authentique, souvent programmatique, couvre tous les genres, de la sonate pour piano à la musique de film. Toute sa vie, il a fait référence dans son œuvre à sa jeunesse à Varsovie, brutalement interrompue par la guerre. Mais cette tristesse reste l'arrière-plan sur lequel une catharsis peut se développer, lui offrant la paix. Il voit toujours les choses sous un jour radieux, même dans les circonstances les plus sombres. Ce désir d'harmonie

se marque aussi dans son style musical, souvent considéré comme néoclassique. Il n'étudiera jamais officiellement auprès de Chostakovitch, mais l'influence de ce dernier est perceptible, notamment dans les longues mélodies, les thèmes répétitifs et les registres extrêmes.

Weinberg dédie ses *24 Préludes pour violoncelle* (1968) à Mstislav Rostropovitch. La partition, éditée en 1975, contient même les coups d'archet et les doigtés du violoncelliste. Mais celui-ci ne jouera jamais l'œuvre : il émigre aux États-Unis en 1974. Pour ses *Préludes*, Weinberg s'inspire clairement du célèbre *Clavier bien tempéré* de Bach et des préludes pour piano de Chopin et de Chostakovitch. La structure générale des *Préludes* de Weinberg est analogue à celle de l'œuvre de Bach : partant de la tonalité de do majeur, ils passent à travers toutes les tonalités, dans un mélange libre de majeur et de mineur et d'éléments de l'écriture atonale. L'influence de Bach se manifeste également dans deux préludes, l'un écrit dans le style de la sarabande (n° 18), l'autre dans celui du menuet (n° 24). L'œuvre témoigne d'une imagination infinie et d'un talent remarquable pour une écriture instrumentale très diversifiée. Dans sa transcription pour violon de ces préludes, Gidon Kremer a attribué un nouveau titre à chacune de ces pièces.

**Préludes pour une époque révolue**  
Gidon Kremer, à propos de sa transcription : « Ce projet tourne autour d'un musicien que je considère comme l'un des compositeurs les plus importants du XX<sup>e</sup> siècle, un collègue et grand ami de Dmitri Chostakovitch : Moisey Weinberg. Lorsque j'ai transcrit ses *24 Préludes* (à l'origine pour violoncelle) pour le violon, je me suis penché sur la possibilité de combiner

musique et photographie. Tout ce que j'avais à faire était de trouver un partenaire pouvant prendre en charge l'aspect photographique du projet. En juin 2017, mon attention a été attirée par le travail d'un excellent photographe lituanien, Antanas Sutkus. Nous nous sommes rencontrés à Vilnius et nous sommes découverts, à ma grande joie, une langue commune. Et nous avons commencé à travailler ensemble...

Qu'ont en commun ces deux personnalités, Weinberg et Sutkus ? Pourquoi était-il si important pour moi de les réunir ? Les grandes œuvres d'art sont intemporelles. Mais il est intéressant de constater que la musique de Weinberg (dans ce cas les *24 Préludes pour violoncelle*) et nombre des puissantes images de Sutkus sont nées à la même période, dans les années 1960. Bien qu'il n'y ait pas de lien clair entre les deux artistes, le projet montre clairement qu'ils partagent une certaine expérience de vie. Leurs sons et leurs images reflètent une certaine idéologie « utopiste », concept qui fut imposé à tous durant la période soviétique.

J'ai découvert la musique de Moisey Weinberg assez tard dans ma vie, mais je suis immédiatement devenu l'un de ses plus fervents défenseurs. On peut voir dans ses *Préludes* des « images sonores » très chargées en émotions, tandis que les images très expressives d'Antanas Sutkus portent en elles une puissance dynamique unique. Par le son de mon violon, j'espère faire accéder les spectateurs et les auditeurs à un « monde perdu », y ajoutant ainsi la perspective des gens qui vivent encore.

Je tiens à remercier mes amis qui ont contribué à la réalisation de ce projet : Rima Sutkiene, Giedre Dirvanauskaitė, Vilius Keras, Aleksandra Keriene, Andrei Pushkarev, Sandro Kancheli et Glynis Thompson. »

**De Letse violist Gidon Kremer bouwt tijdens zijn recital een brug tussen verleden en heden, tussen Johann Sebastian Bach en Luigi Nono. Voor de 24 Preludes voor cello van de Russische componist Moisey Weinberg, die hij voor zijn eigen instrument transcribeerde, voorziet hij bovendien de projectie van een aantal nostalgische en utopische foto's van de Litouwse fotograaf Antanas Sutkus, wat voor een beklijvende emotionele lading zorgt.**

JOHANN SEBASTIAN BACH  
Chaconne, uit *Partita nr. 2 in d*,  
BWV 1004 (1720)

De Zes sonates en partita's voor soloviool, BWV 1001-1006 van Bach bekleeden een bijzondere plaats in de muziekgeschiedenis, niet alleen omwille van hun technische en muzikale kwaliteiten, maar ook door de kwetsbaarheid die in deze muziek vervat zit en die de luisteraar verzoekt om stilte en concentratie.

Bach componeerde deze werken naar alle waarschijnlijkheid in de periode tussen 1717 en 1720, toen hij kapelmeester in Köthen was. Hij schreef ze als het ware op het lijf van de viool: deze uiterst virtuoze muziek is ontwikkeld vanuit een zeer klare kijk op de technische mogelijkheden en beperkingen van het instrument, en houdt ook een enorme uitdaging in voor de uitvoerder. Vergeten we niet dat Bach zelf een briljante violist was.

Het idee van meerstemmigheid in deze sonates en partita's contrasteert sterk met de natuur van de viool, die in principe een eenstemmig instrument is. Maar Bach deinsde er niet voor

terug om in zijn werk één en dezelfde violist (en één en dezelfde viool!) twee, drie of soms vier volwaardige partijen simultaan te laten uitvoeren. In de *Chaconne* uit de *Partita nr. 2 in d*, BWV 1004, die op het programma van vanavond staat, wordt een motief van vier maten lang onophoudelijk en bijna zonder wijzigingen herhaald in de bas, terwijl daarboven een melodische en ritmische ontwikkeling plaatsheeft, die heel gevarieerd is. Concreet speelt de viool tegelijk de bas en de melodie; hij begeleidt dus eigenlijk zichzelf: een echte krachttoer!

LUIGI NONO  
*La Lontananza nostalgica utopica futura. Madrigale per più "caminantes" con Gidon Kremer, voor viool solo, 8 magneetbanden en 6 à 10 muziekstaanders (1988)*

De Italiaanse componist Luigi Nono werd in 1924 in Venetië geboren. Hij kwam in contact met de modernisten Bruno Maderna en Hermann Scherchen. Deze laatste moedigde hem aan en dirigeerde in 1950 de première van zijn *Variazioni canoniche* tijdens de Internationale Ferienkurse für Neue Musik in Darmstadt. Tussen 1954 en 1960 gaf Nono ook zelf les in Darmstadt. Hij voelde zich steeds meer betrokken bij het muzikale modernisme. Ook zijn communistische overtuiging speelde een belangrijke rol in zijn leven, en we vinden haar vaak terug in zijn werken. Tijdens de jaren '60 nam Nono afstand van de reguliere concertpraktijk, die voor hem al te zeer verbonden was met het bourgeois systeem waartegen hij probeerde te reageren. Hij begon concerten te geven in fabrieken en

ontdekte de elektronica, die hij in zijn muziek introduceerde. Nono vatte de klank op als een momentaan fenomeen, dat zich inpast in de tijd maar vooral in de ruimte. Rond 1980 werd Nono's muziek plots intiemer en rustiger, een uitnodiging tot innerlijke beluistering. Hiervan getuigt zijn opera *Prometeo* uit 1984, maar ook *La lontananza nostalgica utopica futura*. Tot aan zijn dood in 1990 was Nono gepassioneerd door nieuwe ontdekkingen.

*La lontananza nostalgica utopica futura* verloopt volgens een vooraf vastgesteld scenario, bestaande uit de klanken van de magneetband die een déjà vu (of 'déjà entendu') creëren, en de vioolpartij. Dit concept maakt integraal deel uit van de ontwikkeling van het stuk en beïnvloedt doorheen de vertolking ervan de duur en dus ook de vorm.

In de partituur geeft de componist aan dat er zes à tien muziekstaanders over de zaal moeten worden verspreid. Op zes ervan liggen de delen van de vioolpartituur (*Leggio I - VI*) in hun vastgelegde volgorde, terwijl op de andere lessenaars niets ligt. Tijdens de uitvoering moet de solist van de ene naar de andere staander 'reizen'. Zo ontstaat een echt netwerk van geluidsbronnen.

De uitvoering van het werk is dus het resultaat van een echte interactie tussen het geluidsmateriaal van de vooraf opgenomen band en het spel van de violist. Geen wonder dat Nono expliciet zegt dat deze interactie geen soloconcert is met begeleiding van de magneetband, maar eerder een wedren tussen gelijke stemmen. Dit aspect wordt trouwens verduidelijkt door de ondertitel van het stuk: "... *per più 'caminantes' con Gidon Kremer*"

("voor meerdere 'reizigers' met Gidon Kremer").

De ongewone ontwikkeling van *Lontananza nostalgica utopica futura* begon met de opname van Gidon Kremers vioolspel in februari 1988 in Freiburg, in de experimentele studio van de Heinrich Strobel Stiftung des Südwestfunks (thans SWR). Een aantal dagen lang nam Nono de verschillende speeltechnieken en de diverse klanken van de viool van Kremer op band op. Vervolgens sorteerde hij het geluidsmateriaal en selecteerde hij een aantal fragmenten die hij dan elektronisch transformeerde en ten slotte in verschillende complexe, autonome delen monteerde.

De twee componenten van het werk - de op toeval berustende combinatie van maximaal acht sporen en het spel van de 'reizende' violist - geven aanleiding tot een polyfone interactie tussen de twee vertolkers, wat Nono als buitengewoon creatief ervaarde. De term 'madrigaal' in de titel verwijst naar het belangrijkste muzikale genre van de Italiaanse polyfone renaissance. Hij refereert dus enerzijds aan het effect, veroorzaakt door de combinatie van verschillende stemmen, en anderzijds aan de permanente interactie tussen de verschillende lagen van het werk.

Deze lagen laten niet alleen het zinspelende materiaal van de vooraf opgenomen band horen, maar ook de verborgen verbanden in de geschreven partituur, die verwijst naar een historisch, 'nostalgisch' verleden. Eigenlijk verschijnt dit verleden in de vorm van fragmenten die als onbewerkt materiaal worden behandeld en tijdens de uitvoering voortdurend worden gehegroepeerd, waardoor elk fragment het onderdeel wordt van een nieuwe constellatie.

De muziek zelf wordt een soort van dramatische actie, niet alleen doordat de muzikant zich in de zaal verplaatst, maar ook door de aanwijzingen wat het begin en het einde van het werk betreft: de violist betreedt het podium eenmaal de tape begonnen is en verlaat de zaal tijdens de laatste klank die door de band wordt uitgezonden – een climax die zich van de ene naar de andere luidspreker ‘verplaatst’.

“Caminante, no hay caminos hay que caminar” (“Reiziger, een weg is er niet, enkel het op weg zijn bestaat”): dit gezegde zag Nono ooit op de muur van een klooster in Toledo. Voor hem gaat componeren altijd samen met het vertrek naar een verre wereld van mogelijkheden en bijgevolg naar een nieuwe verkenning van de muzikale grenzen. Nooit heeft Nono de utopische functie van kunst zo goed uitgedrukt als in *La lontananza nostalgica utopica futura*: vertrekkend van een gefragmenteerd verleden heeft zijn creativiteit aanleiding gegeven tot een nieuwe relevantie en ook een nieuw perspectief geopend.

Stefan Drees

*La lontananza nostalgica utopica futura* werd in opdracht van de Berliner Festwochen geschreven en ging in première op 3 september 1988, met Gidon Kremer als violist. Het werk is opgedragen aan de Italiaanse componist Salvatore Sciarrino, de “‘caminante’ esemplare” (de reiziger bij uitstek), zoals op de partituur staat aangegeven. Hiermee toont Nono wat hij verschuldigd is aan deze schepper van mysterieuze klankwerelden, en in het bijzonder aan diens compositie voor

fluit *All'aura in una lontananza* (1977) waarnaar Nono in zijn werk verwijst. De productie en elektronische realisatie van de magneetbanden gebeurde onder leiding van Luigi Nono en Hans Peter Haller in de Experimentalstudio Heinrich Strobel Stiftung des Südwestfunks in Freiburg.

#### MOISEY WEINBERG

**24 Preludes voor cello, op. 100 (1968), door Gidon Kremer getranscribeerd voor viool solo met als nieuwe titel *Preludes to a Lost Time***

De Russische componist van Pools-Joodse afkomst Moisey Weinberg is een van die figuren die om diverse, vooral historische redenen door de mazen van het net is gevallen. In Rusland was en is hij nochtans zeer populair. Weinberg werd in 1919 in Warschau geboren in een muzikale familie. Op zijn twaalfde zat hij reeds op het conservatorium van zijn geboortestad, waar hij in 1939 afstudeerde. Toen de Tweede Wereldoorlog uitbrak, vluchtte hij naar de Sovjet-Unie, terwijl zijn ouders en jongere zuster in Warschau bleven; zij zouden omkomen in het concentratiekamp van Trawniki... Weinberg studeerde compositie aan het conservatorium van Minsk, maar toen ook daar WOII uitbrak, werd hij naar Tasjkent in Centraal-Azië geëvacueerd. Daar maakte hij kennis met Dmitri Sjostakovitsj, die onder de indruk was van Weinbergs talent en zijn naaste vriend werd. Weinberg zelf sprak over deze kennismaking: “Het was alsof ik opnieuw geboren werd”. Op aandringen van Sjostakovitsj verhuisde Weinberg in 1943 naar Moskou. Tijdens de stalinistische zuivering na WOII

werd hij bijna volledig genegeerd door het sovjetestablishment. Kort nadat zijn schoonvader op bevel van Stalin was vermoord in Minsk, begonnen sovjetagenten ook Weinberg te schaduwen. In februari 1953 werd hij aangehouden op beschuldiging van ‘joods bourgeois nationalisme’. Gelukkig voor Weinberg overleed Stalin een maand later en werd de componist kort nadien gerehabiliteerd. Weinberg bleef in Moskou wonen, waar hij doorging met componeren en als pianist optrad. Met Sjostakovitsj bleef hij zeer bevriend. De laatste drie jaar bleef Weinberg door ziekte aan zijn thuis gekluisterd, maar hij componeerde niettemin verder. Hij overleed op 3 januari 1996. Weinberg schreef een heus oeuvre bijeen, vaak programmatisch, in alle genres: van pianosonates tot filmmuziek. Heel zijn leven lang refereerde hij in zijn muziek naar zijn jeugd jaren in Warschau, waar de oorlog plots een einde aan had gemaakt. Maar deze somberheid is bij Weinberg de achtergrond waartegen hij vrede vindt door een catharsis. Hij was iemand die de dingen altijd in een stralende daglicht zag, ook in sombere omstandigheden. Dit verlangen naar harmonie is ook merkbaar in zijn muzikale stijl, die vaak neoklassiek wordt genoemd. Alhoewel Weinberg formeel nooit bij Sjostakovitsj studeerde, is zijn invloed toch merkbaar, zoals in het gebruik van lange melodieën, repetitieve thema's en extreme registers.

Weinberg schreef zijn *24 Preludes voor cello* in 1968, speciaal voor Mstislav Rostropovitsj. De partituur, uitgegeven in 1975, bevatte zelfs de bogen en vingerzettingen van de cellist. Toch voerde Rostropovitsj het werk nooit uit: in 1974 emigreerde hij naar de VS. In zijn benadering van de *Preludes* is Weinberg

duidelijk geïnspireerd door Bachs beroemde *Wohltemperiertes Klavier* en door de pianopreludes van Chopin en Sjostakovitsj. De algemene structuur is analoog aan die van Bach, vermits de *Preludes* van Weinberg, vertrekkend van de toonaard van do groot, in stijgende lijn alle 24 toonaarden doorlopen, met een vrije mix van majeur en mineur en met elementen uit de atonale muziek. Bachs invloed blijkt bovendien uit de twee preludes die in de vorm van een sarabande (nr. 18) en een menuet (nr. 24) zijn geschreven. Weinberg geeft in zijn *Preludes* blij van een onbegrensde verbeelding en een merkwaardig gave om op een zeer diverse wijze voor het instrument te schrijven. Naar aanleiding van zijn transcriptie voor cello gaf Gidon Kremer de 24 preludes andere namen.

#### Preludes voor een vervlogen tijd

Gidon Kremer over zijn transcriptie: “Het fotografieproject dat hier wordt voorgesteld, draait om een musicus die ik als een van de belangrijkste componisten van de 20e eeuw beschouw, een bijzondere collega en goede vriend van Dmitri Sjostakovitsj: Moisey Weinberg. Toen ik zijn *24 Preludes* (oorspronkelijk voor cello geschreven) voor viool transcribeerde, begon ik na te denken over de mogelijkheid om de muziek met fotografie te combineren. Het enige wat ik moest doen, was een ‘partner’ vinden om de fotografische kant van het project op zich te nemen. In juni 2017 werd mijn aandacht getrokken door het werk van een uitstekende Litouwse fotograaf, Antanas Sutkus. We ontmoetten elkaar in Vilnius en ontdekten, tot mijn grote vreugde, dat we een gemeenschappelijke taal ‘spraken’.

We begonnen samen te werken...”

“Wat hebben deze twee persoonlijkheden – Weinberg en Sotkus – met elkaar gemeen? Waarom is het zo belangrijk voor mij om ze samen te brengen? Grote kunstwerken zijn natuurlijk tijdloos. Interessant is echter dat Weinbergs muziek (in dit geval de *24 Preludes voor cello*) en veel van de krachtige beelden van Sotkus rond dezelfde tijd ontstonden, namelijk het jaar 1960. Hoewel er geen direct verband is tussen de twee kunstenaars maakt het project duidelijk dat ze een bepaalde levenservaring met elkaar ‘deelden’. Hun klanken en beelden weerspiegelen de wereld van een bepaalde ‘utopische’ ideologie – een concept dat iedereen werd opgelegd tijdens de Sovjetperiode.”

“Ik ontdekte de muziek van Moisey Weinberg vrij laat in mijn leven, maar werd meteen een van haar ferventste pleitbezorgers. Zijn *Preludes* kunnen gezien worden als emotioneel geladen ‘geluidsbeelden’, terwijl de zeer expressieve beelden van Antanas Sotkus voor een unieke dynamische kracht zorgen. Door de klanken van mijn viool toe te voegen, wil ik de toeschouwers en luisteraars in een ‘verloren gegane wereld’ laten binnentreden en daarmee het perspectief toevoegen van mensen die nog steeds leven.”

“Ik wil al mijn vrienden danken die hebben bijgedragen aan de realisatie van dit project: Rima Sutkiene, Giedre Dirvanauskaitė, Vilius Keras, Aleksandra Keriene, Andrei Pushkarev, Sandro Kancheli en Glynis Thompson.”



© Giedre Dirvanauskaitė

#### GIDON KREMER, violon · viool

FR Gidon Kremer est né à Riga (Lettonie) en 1947. Élève de D. Oïstrakh au Conservatoire de Moscou, il a été couronné de nombreux prix, dont celui de troisième lauréat du Concours Reine Élisabeth 1967 avant de remporter en 1970, le prestigieux Concours Tchaïkovski de Moscou. Il a joué avec les plus grands ensembles internationaux et avec des chefs tels que L. Bernstein, H. von Karajan, L. Maazel, V. Gergiev et C. Abbado. Féru de musique de chambre, il a joué avec des artistes tels que M. Argerich, V. Afanassiev, O. Maisenberg... Il a à son actif une répertoire étendu comprenant non seulement les grands « classiques », mais aussi des compositeurs de renommée du XX<sup>e</sup> et du XXI<sup>e</sup> siècles : A. Pärt, G. Kancheli, S. Gubaidulina, L. Nono, J. Adams, M. Nyman, Ph. Glass et de nombreuses autres personnalités. En 1997, il fonde l'orchestre de chambre Kremerata Baltica dont il a célébré cette année les 20 ans d'existence, conjointement

avec son 70<sup>e</sup> anniversaire. Sa riche discographie a fréquemment été couronnée de prestigieux prix internationaux. Deutsche Grammophon a sorti en octobre 2017 l'intégrale des concertos qu'il a enregistrés pour le label, réunissant 22 CD.

NL Gidon Kremer werd in 1947 in het Letse Riga geboren. Hij studeerde bij David Ojstrach aan het conservatorium van Moskou. In 1967 werd hij derde laureaat op de Koningin Elisabethwedstrijd, en in 1970 won hij de prestigieuze internationale Tsjajkovskiwedstrijd in Moskou. Hij trad op met de grootste internationale ensembles en met dirigenten als L. Bernstein, H. von Karajan, L. Maazel, V. Gergiev en Cl. Abbado. Als vurig liefhebber van kamermuziek stond hij aan de zijde van onder anderen M. Argerich, Vl. Afanassiev en O. Maisenberg. Hij kan terugvallen op een uitgebreid repertoire van grote klassiekers maar ook van toonaangevende 20e- en 21e-eeuwse componisten: A. Pärt, G. Kancheli, S. Gubaidulina, L. Nono, J. Adams, M. Nyman, Ph. Glass en vele anderen. In 1997 richtte hij het kamerorkest Kremerata Baltica op, waarvan hij in 2017 het 20-jarige bestaan vierde, net als zijn eigen 70e verjaardag. Zijn uitgebreide discografie werd meermaals met prestigieuze internationale prijzen bekroond. Recent nog, in oktober 2017, verscheen bij Deutsche Grammophon een box met alle concerto's die Kremer bij het prestigieuze label opnam, goed voor 22 cd's.



ANTANAS SUTKUS,  
photographie · fotografie

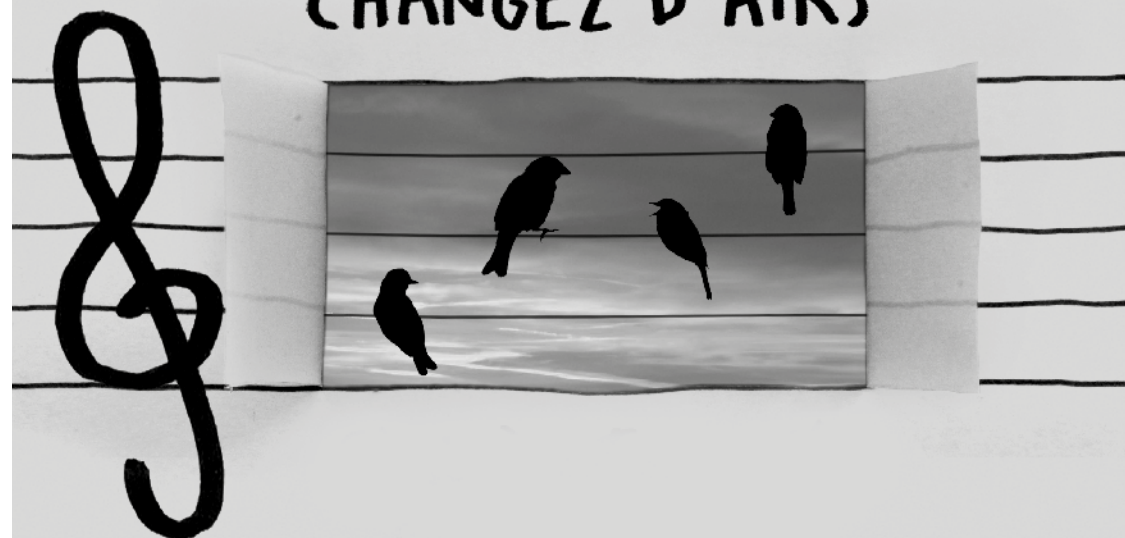
FR Antanas Sutkus naît en Lituanie en 1939. Trente ans plus tard, il cofonde l'Association lituanienne de photographie, qu'il dirigera durant de nombreuses années. Photographe humaniste, Antanas Sutkus se met à immortaliser ses compatriotes dans les années 1950 - la Lituanie est alors une république au sein de l'Union soviétique. Il travaille durant des décennies à son cycle *Les gens de Lituanie*, dans lequel il parvient à restituer une image fidèle et compatissante de la population de son pays. Compte tenu de son caractère intransigent et cohérent, son travail reste actuel, aujourd'hui encore. Durant la Guerre froide, les activités de Sutkus se sont appréciées ni des autorités ni de la bureaucratie, car le portrait qu'il tire du peuple et de la société ne représentent pas l'idéal soviétique. Antanas Sutkus se penche plutôt sur la vie au quotidien, montrant les difficultés comme les petits plaisirs. Le 23 juin 2017, Antanas Sutkus a reçu le prestigieux prix Erich-Salomon attribué par la Deutsche Gesellschaft für Photographie à Berlin.

NL Antanas Sutkus werd in 1939 in Litouwen geboren. In 1969 was hij een van de medeoprichters van de Litouwse Fotografievereniging, die hij jarenlang leidde. Hij is een van de grootste humanistische fotografen. In de jaren 50 begon hij zijn landgenoten te fotograferen - Litouwen was dan een republiek binnen de Sovjet-Unie. Decennialang werkt hij aan de

cyclus *Mensen uit Litouwen*, waarin hij op een directe en meelevende manier erin slaagde een beeld op te hangen van de mensen uit zijn land. Gezien het compromisloze, formele en inhoudelijke karakter, heeft zijn werk niets aan actualiteit ingeboet. Tijdens de Koude Oorlog, werden Sutkus' activiteiten niet geapprecieerd, noch door de autoriteiten, noch door de bureaucratie: de beelden van de mensen en de maatschappij die hij liet zien, vertegenwoordigden niet het sovjetideaal. Hij toonde eerder de tegenslagen van het leven, of het bescheiden plezier dat hij bemerkte had. Recent nog, op 23 juni 2017 ontving, Antanas Sutkus in Berlijn hij de prestigieuze Dr. Erich Salomon Award van de Deutsche Gesellschaft für Photographie.



CHANGEZ D'AIRS



MUSIQ³ SOUTIENT  
LA SAISON  
2017-2018  
DE BOZAR

Revivez les meilleurs moments sur  
notre antenne et sur **RTBF-Auvio**.  
sur [www.musiq3.be](http://www.musiq3.be)

Monsieur et Madame Charles Adriaenssen • Madame Geneviève Alsteens • Madame Marie-Louise Angenent • Monsieur et Madame Etienne d'Argembeau • Comte Gabriel Armand • Comte et Comtesse Christian d'Armand de Chateaueux • Monsieur Laurent Arnauts • Duchesse d'Audiffret Pasquier • Monsieur et Madame Laurent Badin • Baron en Barones Jean-Pierre de Bandt • Monsieur Erard de Becker • Monsieur et Madame Roger Bégault • Madame Marie Bégault • Monsieur Jan Behlau • Monsieur Jean-François Bellis • Baron et Baronne Berghmans • Monsieur Tony Bernard • Baron en Barones Luc Bertrand • De Heer Stefaan Bettens • De Heer en Mevrouw Carl Bevernage • Madame Bia • Mevrouw Liliane Bienfet • Monsieur Philippe Bioul • Mevrouw Roger Blanpain • Monsieur et Madame Mickey Boël • Comte et Comtesse Boël • De heer en Mevrouw Michel Bonne • Monsieur et Madame Bernard Boon Falleur • Monsieur Vincent Boone • Monsieur et Madame Thierry Bouckaert • De Heer en Mevrouw Alfons Brenninkmeijer • Ambassadeur Dr. Günther Burghardt en Mevrouw Rita Burghardt-Byl • Mevrouw Helena Bussers • Madame Marie Anne Carbonez • Baron Cardon de Lichtbuer • Monsieur et Madame Michel Carlier • Monsieur et Madame Hervé de Carmoy • Monsieur et Madame Jean-Charles Charki • Monsieur Robert Chatin • Prince et Princesse de Chimay • Monsieur et Madame Christian Chéruy • Madame Marienne Claes • Monsieur Nicolas Clarembeaux • Monsieur Jim Cloos • Madame Jean de Cock de Rameyen • Monsieur Bernard de Cock de Rameyen • Comtesse Michel Cornet d'Elzies • Monsieur et Madame Patrice Crouan • Prince Guillaume de Croÿ • De Heer en Mevrouw Géry Daeninck • Monsieur et Madame Denis Dalibot • Monsieur et Madame Bernard Darty • Comte Davignon • De Heer en Mevrouw Philippe De Baere • Mevrouw Philippe Declercq • Monsieur Pascal De Graer • De heer en Mevrouw Bert De Graeve • Mevrouw Brigitte De Groof • Baron Andreas De Leenheer • Monsieur Michel Delloye • Monsieur et Madame Alain De Pauw • Monsieur Patrick Derom • Monsieur Laurent Desseille • De heer Eric Devos • Monsieur Amand-Benoît D'Hondt • Monsieur Régis D'Hondt • Madame Iro Dimitriou • De heer en Mevrouw Pieter Dreesmann • M. Bruce Dresbach et Dr. Corinne Lewis • De Heer en Mevrouw Bernard Dubois • Madame Sylvie Dubois • Monsieur et Madame Pierre Dumolard-Balthazard • Monsieur et Madame Paul Dupuy • Mr. Graham Edwards • Madame Dominique Eickhoff • Madame Jacques E. François • Madame Sophie de Galbert • De heer en Mevrouw Marnix Galle Sioen • Monsieur Marc Ghysels • Monsieur et Madame Léo Goldschmidt • Madame Sylvia Goldschmidt • De heer André Gordts • Comtesse Nadine le Grelle • Monsieur et Madame Pierre Guilbert • Madame Nathalie Guiot • Madame Bernard Guttman • Monsieur Paul Haine • Monsieur et Madame Bernard Hanotiau • De Heer en Mevrouw Philippe Haspelslagh • Monsieur Thierry Hazevoets • De Heer en Mevrouw Pieter Heering • Monsieur Jean-Pierre Hoa • De Heer Xavier Hufkens • Madame Christine Huvelin • Mevrouw Bonno H. Hylkema • Monsieur et Madame Fernand Jacquet • Monsieur Maxime Jadot • Monsieur et Madame Jean-François Jans • Barones Janssen • Baron et Baronne Paul-Emmanuel Janssen • Monsieur et Madame Mathieu Janssens van der Maelen • Madame Patricia de Jong • Madame Elisabeth Jongen • De heer en Mevrouw Martin Kallen • Monsieur et Madame Adnan Kandiyoti • Monsieur Claude Kandiyoti • Monsieur Sam Kestens • Monsieur Peter Klein et Madame Susanne Hinrichs • Dr. et Madame Klaus Körner • Monsieur Charles Kramarz • Madame Jean-Jacques Kreglinger • Monsieur et Madame Charles Kriwin • Monsieur et Madame Antoine Labbé • Madame Marleen Lammerant • Mademoiselle Alexandra van Laethem • Madame Brigitte de Laubarede • Comte et Comtesse Yvan de Launoit • Chevalier et Madame Laurent Josi • Monsieur Pierre Lebeau • Monsieur et Madame François Legein • Monsieur et Madame Laurent Legein • Monsieur et Madame Charles-Henri Lehideux • Monsieur Mark Le Jeune • Monsieur et Madame Gérald Leprince Jungbluth • Madame Dominique Leroy • De Heer en Mevrouw Thomas Leysen • De heer en Mevrouw Paul Lievevrouw - Van der Wee • Madame Florence Lippens • Madame Daphné Lippitt • Monsieur et Madame Clive Llewellyn • Monsieur Manfred Loeb • Madame Marguerite de Longeville • Comte et Comtesse Jean-Baptiste de Looz-Corswarem • Monsieur et Madame Thierry Lorang • Madame Olga Machiels - Osterrieth • De heer Peter Maenhout • Madame

Oscar Mairlot • Monsieur et Madame Jean-Pierre Mariën • Monsieur et Madame Jean-Pierre Marchant • Notaris Luc L. R. Marroyen • De heer en Mevrouw Frederic Martens • Monsieur et Madame Yves-Loïc Martin • De heer en Mevrouw Paul Maselis • Monsieur et Madame Dominique Mathieu-Defforey • Monsieur Etienne Mathy • Madame Luc Mikolajczak • De heer en Mevrouw Frank Monstrey-Noé • Madame Philippine de Montalembert • Baron et Baronne Dominique Moorkens • Madame Jean Moureau-Stoclet • Madame Nelson • Monsieur Hervé Ollagnier • De heer en Mevrouw Robert van Oordt • Mevrouw Thérèse Opstal • Monsieur Laurent Pampfer • Monsieur Peter Henrich • Comte et Comtesse Baudouin du Parc Locmaria • Madame Jessica Parser • Madame Jean Pelfrene - Piqueraey • Monsieur et Madame Dominique Peninon • Monsieur et Madame Olivier Périer • Monsieur Frédéric Peyré • Monsieur Gérard Philippson • Madame Florence Pierre • Madame Marie-Caroline Plaquet • Madame Suzanne de Potter • Baronne Caroll Pucher • Monsieur et Madame André Querton • Madame Hermine Rédélé Siegrist • Madame Olivia Nicole Robinet-Mahé • Madame Didier Rolin Jacquemyns • De heer en Mevrouw Anton van Rossum • Monsieur et Madame Bernard Ruiz Picasso • Monsieur et Madame Jean Russotto • Monsieur et Madame Samir Sabet d'Acre • Monsieur et Madame Dominique de Saint-Rapt • Monsieur et Madame Frederic Samama • Monsieur Jean-Pierre Schaeken-Willemaers • Monsieur et Madame Philippe Schöller • Monsieur et Madame Hans C. Schwab • Chevalier Alec de Selliers de Moranville • Monsieur et Madame Tommaso Setari • Madame Gaëlle Siegrist Mendelssohn • Messieurs Bernard Slegten et Olivier Toegemann • Mr. & Mrs. Trevor Soames • Monsieur Patrick Solvay • Madame Mario Spandre • Monsieur Eric Speeckaert • Vicomte Philippe de Spoelberch • Madame Anne-Véronique Stainier • Madame Irene Steels-Wilting • De heer en Mevrouw Jan Steyaert • Stichting Liedts-Meesen • Monsieur et Madame Stoclet • Baron et Baronne Hugues van der Straten • Mevrouw Christiane Struyven • Monsieur et Madame Julien Struyven • De heer Coen Teulings • Monsieur Daniel Thierry • Madame Véronique Thierry • Monsieur Gilbert Ternel • Madame Astrid Ullens de Schooten • Madame Brigitte Ullens de Schooten • Monsieur Marc Urban • Dr. Philippe Uytterhaegen • De heer Marc Vandecandelaere • De heren Pascal van der Kelen en Patrick Haemelincx • Monsieur et Madame Bruno Vanderschelden • Mevrouw Greet Van de Velde • De heer Jan Van Doninck • Madame Nadine van Havre • Madame Lizzie Van Nieuwenhuysse • De heer Johan Van Wassenhove • Baron et Baronne de Vaucleeroy • Baronne Velge • De heer Eric Verbeeck • Monsieur et Madame Denis Vergé • Monsieur et Madame Bernard Vergnes • Monsieur et Madame Alexis Verougstraete • Mevrouw Eddy Vermeersch • De heer en Mevrouw Axel Vervoordt • Monsieur Guy Vieilleveigne • De heer en Mevrouw Karel Vinck • Vrienden van het Zoute • Madame Gabriel Waucquez • Monsieur et Madame Peter Wilhelm • Monsieur et Madame Luc Willame • Monsieur Robert Willocx • Monsieur et Madame Antoine Winckler • Monsieur et Madame Bernard Woronoff • Chevalier Godefroid de Wouters d'Oplinter • Mr. Johan Ysewyn & Ms Georgia Brooks • Monsieur et Madame Jacques Zucker • Monsieur et Madame Yves Zurstrassen • Zita House

Contact : 02 507 84 21 ou 02 507 84 01 - patrons@bozar.be

#### YOUNG PATRONS

Monsieur Charles Antoine • Monsieur Ludovic d'Auria • Comte Xavier de Brouhoven de Bergeyck • Monsieur José de Pierpont • Mevrouw Valentine Deprez • Monsieur et Madame Alexandre Lattès • Madame Anne Lefebvre • Madame Elozi Lomponda • De heer Stephane Nerinckx • Madame Constance Nguyen • Prince Rahim Khan Samii • Monsieur Jean-Charles Speeckaert • De heer Alexander Tanghe • Mevrouw Elise Van Craen • Mevrouw Julie Van Craen • Madame Valentine van Rijckevorsel • Madame Charlotte Verraes • Madame Sarah Zucker

Contact : 02 507 84 28 - youngpatrons@bozar.be

**Soutien public · Overheidssteun · Public partners**



**Gouvernement Fédéral · Federale Regering**

Services du Premier Ministre, Cellule de coordination générale de la politique · Diensten van de Eerste Minister, Cel algemene beleidscoördinatie · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Emploi, de l'Economie et des Consommateurs, chargé du Commerce extérieur · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Werk, Economie en Consumenten, belast met Buitenlandse Handel · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Sécurité et de l'Intérieur, chargé des Grandes Villes et de la Régie des bâtiments · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Grote Steden en de Regie der gebouwen · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Coopération au développement, de l'Agenda numérique, des Télécommunications et de la Poste · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Ontwikkelingssamenwerking, Digitale Agenda, Telecommunicatie en Post · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères et européennes, chargé de Beliris et des Institutions culturelles fédérales · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Buitenlandse Zaken en Europese Zaken, belast met Beliris en de Federale Culturele Instellingen · Services du Ministre du Budget, chargé de la Loterie nationale · Diensten van de Minister van Begroting, belast met de Nationale Loterij · Services du Ministre des Finances · Diensten van de Minister van Financiën

**Communauté Française**

Cabinet du Ministre-Président · Cabinet de la Vice-Présidente et Ministre de l'Education, de la Petite enfance, des Crèches et de la Culture · Cabinet du Ministre de l'Aide à la jeunesse, des Maisons de justice et de la Promotion de Bruxelles

**Vlaamse Gemeenschap**

Kabinet van de Minister-president en Minister van Buitenlands Beleid en Onroerend Erfgoed · Kabinet van de Minister van Cultuur, Media, Jeugd en Brussel

**Deutschsprachige Gemeinschaft Belgiens**

Kabinet des Ministerpräsidenten

**Région Wallonne**

Cabinet du Ministre-Président

**Région de Bruxelles-Capitale · Brussels Hoofdstedelijk Gewest**

Cabinet du Ministre-Président · Kabinet van de Minister-President · Cabinet du Ministre des Finances, du Budget, des Relations extérieures et de la Coopération au Développement · Kabinet van de Minister van Financiën, Begroting, Externe Betrekkingen en Ontwikkelingssamenwerking

**Commission Communautaire Française**

**Vlaamse Gemeenschapscommissie**

**Ville de Bruxelles · Stad Brussel**

**Partenaires internationaux · Internationale partners · International partners**

European Concert Hall Organisation: Concertgebouw Amsterdam · Gesellschaft der Musikfreunde in Wien · Wiener Konzerthausgesellschaft · Cité de la Musique Paris · Barbican Centre London · Town Hall & Symphony Hall Birmingham · Kölner Philharmonie · The Athens Concert Hall Organization · Konserthuset Stockholm · Festspielhaus Baden-Baden · Théâtre des Champs-Élysées Paris · Salle de concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte de Luxembourg · Paleis voor Schone Kunsten Brussel/Palais des Beaux-Arts de Bruxelles · The Sage Gateshead · Palace of Art Budapest · L'Auditori Barcelona · Elbphilharmonie Hamburg · Casa da Música Porto · Calouste Gulbenkian Foundation Lisboa · Palau de la Música Catalana Barcelona · Konzerthaus Dortmund



**Partenaires institutionnels · Institutionele partners · Institutional partners**



**Partenaires structurels · Structurele partners · Structural partners**



**Partenaires privilégiés · Bevoorrechte partners · Privileged partners**



**Fondations · Stichtingen · Foundations**



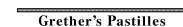
**Partenaires médias · Media partners**



**Partenaires promotionnels · Promotiepartners · Promotional partners**



**Fournisseur officiel · Officiële leverancier · Official supplier**



**Corporate Patrons**

EDMOND DE ROTHSHILD (EUROPE) · BIRD & BIRD · EDF LUMINUS · LHOIST · LINKLATERS · PUILAETCO DEWAAY PRIVATE BANKERS S.A. · SOCIÉTÉ FÉDÉRALE DE PARTICIPATIONS ET D'INVESTISSEMENTS S.A. · FEDERALE PARTICIPATIE EN INVESTERINGSMAATSCHAPPIJ NV ·

Contact : 02 507 84 45 – patrons@bozar.be



# BACH@BOZAR

2017

- 09.11 Ricercar Consort  
Collegium Vocale Gent
- 19.11 Gidon Kremer
- 22.11 Midori Seiler
- 03.12 Berliner Barock Solisten  
Frank Peter Zimmermann
- 21.12 Vox Luminis
- 13.01 Das Neue Orchester  
Thomas E. Bauer

2018

- 25.01 Capella Andrea Barca  
Andras Schiff
- 03.02 Jean-Guihen Queyras  
Alexandre Tharaud